Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

JEAN-YVES DELITTE | Q-HA

L'AMIRAL YI SUN-SIN

Glénat

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

L'AMIRAL YI SUN-SIN

SCÉNARIO

JEAN-YVES DELITTE ⚓

PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE
MEMBRE TITULAIRE DE L'ACADÉMIE DES ARTS & SCIENCES DE LA MER

DESSIN

Q-HA

COULEURS

Q-HA, SANG DON LEE

Glénat

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Valérie Salomon

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2019
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Naïma Kadim (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustration de couverture : Paolo Martinello

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : novembre 2021
Dépôt légal : décembre 2021
ISBN : 978-2-35710-694-9
EAN : 9782357106949

Tous droits réservés pour tous pays.

ÎLE DE MYODO-DONG DANS LA BAIE DE SUNCHEON,
EN CORÉE DU SUD. DÉCEMBRE 1598.

COMBIEN DE TEMPS CETTE MAUDITE GUERRE VA-T-ELLE ENCORE CONTINUER ?

SIX ANNÉES QUE CELA PERDURE... SIX ANNÉES FAITES D'INNOMBRABLES BATAILLES ET DE PAIX ÉPHÉMÈRES...

J'AI CONNU LA GLOIRE AVANT L'OPPROBRE...

ON M'A ACCUSÉ DU PIRE PAR LA FAUTE DE TRISTES COURTISANS QUI NE SUPPORTAIENT PAS DE VOIR MON ROI ME PORTER PLUS DE CONSIDÉRATION QU'À LEUR PERSONNE...

ET AUJOURD'HUI, ALORS QUE NOUS POUVONS ENFIN METTRE UN TERME À TOUTE CETTE MISÈRE, LES JAPONAIS FONT LE CHOIX DE SE RÉFUGIER DANS LEURS WASEONGS*...

* FORTERESSES JAPONAISES CONSTRUITES EN CORÉE.

LE PLUS EXASPÉRANT, C'EST QU'AVEC L'HIVER QUI EST À NOTRE PORTE...

JE CRAINS FORT QUE NOUS DEVIONS ATTENDRE LE PRINTEMPS POUR REPRENDRE LE COMBAT... ENCORE DE LONGS MOIS À PATIENTER !

SEIGNEUR SUN-SIN...

?

?

SEIGNEUR SUN-SIN, GÉNÉRAL CHEN LIN... EXCUSEZ CETTE IMPOLITESSE... MAIS VOUS DEVRIEZ PRENDRE CONNAISSANCE DE CE PLI !

QU'EST-CE DONC ?

CELA A ÉTÉ TROUVÉ SUR UN COURSIER JAPONAIS...

JABI !*

SUN-SIN ! QU'EST-CE QUI SE PASSE ? LE PLI, QU'EST-CE QU'IL DIT ?

* MISÉRICORDE !

TROIS MOIS AUPARAVANT, SEPTEMBRE 1598, KYOTO, CHÂTEAU DE FUSHIMI.

VOUS FAITES UNE BIEN TRISTE FIGURE... C'EST LE DÉCÈS DE TOYOTOMI HIDEYOSHI QUI VOUS AFFECTE DE LA SORTE, MON CHER TOKUGAWA ?...

VOUS DEVRIEZ VOUS RÉJOUIR... N'AVEZ-VOUS PAS SI SOUVENT REGRETTÉ QUE CE ROTURIER AIT RÉUSSI À SÉDUIRE NOTRE VÉNÉRABLE EMPEREUR AU POINT DE DEVENIR SESSHÔ* ?

ISHIDA, JE POURRAIS ME RÉJOUIR SI JE SAVAIS QUE LA RÉGENCE DU PAYS ÉTAIT ENTRE DES MAINS SÛRES...

IL EST REGRETTABLE QUE TOYOTOMI HIDEYOSHI AIT LAISSÉ SA CHARGE EN HÉRITAGE À SON JEUNE FILS TOUT EN NOMMANT UN CONSEIL POUR VEILLER SUR SES INTÉRÊTS JUSQU'À SA MAJORITÉ !

UN CONSEIL DONT VOUS ET MOI FAISONS PARTIE !

CE CONSEIL EST RIDICULE ! JE PERDS MON TEMPS À Y FAIRE ENTENDRE MA VOIX !

J'AI LE DÉSAGRÉABLE SENTIMENT QUE VOUS NOURRISSEZ DE VILAINES PENSÉES !

J'AI ENTENDU DIRE QUE VOUS VOUS ÉTIEZ AUTORISÉ À ENVOYER DES ORDRES EN CORÉE POUR FAIRE RENTRER AU PAYS PLUSIEURS SEIGNEURS QUI VOUS SONT FIDÈLES !

CETTE GUERRE A ÉTÉ DE LA VOLONTÉ DE TOYOTOMI HIDEYOSHI... ELLE PERDURE DEPUIS SIX ANNÉES... JE NE SUIS PAS RESPONSABLE DE CETTE SITUATION !

VOUS OUBLIEZ QUE CETTE GUERRE EST DE LA FAUTE DE L'EMPEREUR CHINOIS ! IL N'AVAIT QU'À NOUS CONSIDÉRER COMME SON ÉGAL ET NON COMME UN ÉTAT VASSAL !

VOTRE ORGUEIL EST À LA HAUTEUR DE LA MORGUE CHINOISE ! NOUS ENTRETENIONS DE BONNES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA CHINE ET LA CORÉE !

ET MAINTENANT QU'AVONS-NOUS GAGNÉ ?

ENVAHIR LA CORÉE POUR ATTAQUER LA CHINE PAR SES FRONTIÈRES TERRESTRES A ÉTÉ UNE FOLIE !

HISAN'NA INU !*...

IL SEMBLE, MAÎTRE, QUE VOS SUSPICIONS ÉTAIENT FONDÉES... TOKUGAWA EST BIEN OCCUPÉ À RALLIER AUTOUR DE LUI PLUSIEURS CLANS !

IL N'A QUE FAIRE DE LA GUERRE QUE NOUS MENONS EN CORÉE, SEULE COMPTE LA QUÊTE DE POUVOIR !

HEUREUSEMENT QUE VOUS AVEZ DÉJÀ PRIS DES DISPOSITIONS ! À L'HEURE OÙ NOUS PARLONS, VOS ÉMISSAIRES NE DOIVENT PAS ÊTRE LOIN DE DÉBARQUER EN CORÉE.

LES RIVAGES DE LA CORÉE... ENFIN...

OH ! REGARDE...

DES FUMÉES ! CELA VIENT DE LA BAIE DE SUNCHEON !

LA FORTERESSE EST ATTAQUÉE ?

* MISÉRABLE CHIEN !

QUE FAISONS-NOUS ? SI LA FORTERESSE EST TOMBÉE, NOTRE MISSION N'A PLUS DE SENS...

NOUS NE POUVONS PAS ABANDONNER ! ON VA ACCOSTER AU PLUS VITE SUR LE DEVANT...

IL Y A UNE ANSE... ET CETTE COLLINE NOUS PERMETTRA D'OBSERVER LES CHOSES...

SI CELA SE TROUVE, TOUTE LA CÔTE EST AUX MAINS DES CORÉENS !

TU VEUX RENTRER AU PAYS ET DIRE À NOTRE MAÎTRE QUE NOUS AVONS RENONCÉ POUR QUELQUES FUMÉES QUI S'ÉLEVAIENT À L'HORIZON ?

PAR TOUS LES KAMIS ! LA FORTERESSE A BIEN ÉTÉ ATTAQUÉE...

OUI, MAIS ELLE EST TOUJOURS ENTRE NOS MAINS... REGARDE, SUR LES MURAILLES CES GUIRLANDES DE NOBORI ET DE HATA... QUE DE FIERS ÉTENDARDS... NOUS POUVONS NOUS RÉJOUIR ET POURSUIVRE NOTRE MISSION...

NOUS RÉJOUIR ET POURSUIVRE ?... TU AS VU LES EAUX DE LA BAIE... ELLES SONT ENVAHIES DE NAVIRES ENNEMIS ! IL Y A TOUTE UNE ARMÉE DE CORÉENS ET DE CHINOIS QUI FONT LE SIÈGE DE LA FORTERESSE.

HIRO, JE VAIS FINIR PAR CROIRE QUE TU AS PEUR DE TOUTES CES KUSOTARE* !

TAKEMODO, SI LES CHINOIS ET LES CORÉENS N'ÉTAIENT QUE DES KUSOTARE, CETTE GUERRE SERAIT DÉJÀ TERMINÉE DEPUIS LONGTEMPS ET NOUS NE SERIONS PAS ICI...

* KUSOTARE : FACES DE MERDE.

PLUS D'UNE TRENTAINE DE NAVIRES DÉTRUITS ET DES PERTES QUI SE COMPTENT PAR MILLIERS D'HOMMES !

ET POURQUOI ? POUR RIEN ! POUR RIEN ! ABSOLUMENT RIEN !

JE NE SAIS QUE VOUS RÉPONDRE !

OÙ ÉTAIT L'ARMÉE DE LIU TING ? IL DEVAIT ATTAQUER LA FORTERESSE PAR LA TERRE ! LA VICTOIRE ÉTAIT À NOTRE PORTÉE... NOUS LA TENIONS... J'EN RAGE, J'EN RAGE !

J'AVOUE QUE JE NE L'EXPLIQUE PAS !

VOUS NE L'EXPLIQUEZ PAS ! ALLONS, CHEN LIN, NE VOUS VOILEZ PAS LA FACE ! LIU TING N'EST QU'UN MISÉRABLE LÂCHE !

VOUS ENTENDEZ ! LIU TING N'EST QU'UN MISÉRABLE LÂCHE, S'IL N'EST PAS UN ODIEUX TRAÎTRE !

SUN-SIN ! JE VOUS EN PRIE... JE COMPRENDS VOTRE DÉSARROI, MAIS LIU TING A LA CONFIANCE DE NOTRE EMPEREUR...

CHEN LIN, MON ROI A FAIT LE CHOIX DE SE TOURNER VERS VOTRE EMPEREUR QUAND LE JAPON NOUS A ENVAHIS...

LE TRAITER DE LÂCHE ET DE TRAÎTRE, C'EST FAIRE OFFENSE À MON EMPEREUR !

ET MON ROI, TOUT COMME MA PERSONNE, EST HEUREUX DE VOTRE SOUTIEN...

... MAIS CELA N'EXCUSE PAS TOUS LES COMPORTEMENTS !

D'AUTANT PLUS QUE CE SONT LES CAMPAGNES CORÉENNES QUI SONT RAVAGÉES PAR LA GUERRE !

ON M'A DIT QUE VOUS AVEZ ÉTÉ ENVOYÉS PAR ISHIDA !

OUI, SEIGNEUR ! VOICI UN PLI POUR VOUS !

MMH... RENTRER AU PAYS !

ISHIDA A BU TROP DE SAKÉ, IL A OUBLIÉ QUE NOUS SOMMES EN GUERRE !

NON, SEIGNEUR, AU CONTRAIRE... MAIS TOYOTOMI HIDEYOSHI EST DÉCÉDÉ !

QUOI, CETTE MAUDITE FACE DE SINGE EST MORTE ?

OUI... LE 18 DU MOIS DERNIER !

J'AI PRESQUE ENVIE DE RIRE EN SACHANT QUE CET IMBÉCILE NE CONNAÎTRA PAS LA FIN DE CETTE GUERRE QU'IL A PROVOQUÉE !

SI JE DOIS RENTRER AU PAYS, CELA SIGNIFIE QUE NOUS RENONÇONS À POURSUIVRE LA GUERRE !

ISHIDA MITSUNARI EN A PARFAITEMENT CONSCIENCE...

IL Y A UNE LUTTE DE SUCCESSION QUI SE TRAME AU PAYS...

CHAQUE CLAN S'ATTACHE À RASSEMBLER SES ALLIÉS.

JE COMPRENDS, MAIS JE SUIS ENCERCLÉ !

J'AI RÉUSSI À REPOUSSER LA DERNIÈRE TENTATIVE D'ATTAQUE. TOUTEFOIS, CES MISÉRABLES SONT LÀ, TAPIS DANS L'OMBRE, À ATTENDRE UNE NOUVELLE OPPORTUNITÉ POUR M'ASSAILLIR !

DANS LA BAIE, IL Y A LA FLOTTE DE CE BÂTARD DE YI SUN-SIN !

YI SUN-SIN ?

VOUS NE CONNAISSEZ PAS CET ENFANT DE HYÈNE ?

YI SUN-SIN... BOUGREMENT MALIN ET INGÉNIEUX !

IL SE BAT COMME UN TIGRE...

IL EST AUSSI SOURNOIS QUE LA VIPÈRE ET A PLUS D'ESPRIT QUE NOS KAMIS !

CHAQUE FOIS QUE NOUS L'AFFRONTONS, NOUS NE CONNAISSONS QUE DES REVERS !

CE DÉMON A MÊME ÉTÉ INVENTER UN DRÔLE DE NAVIRE TORTUE QUI SÈME LE DÉSORDRE DANS NOS ESCADRES !

NOUS AVONS ESSAYÉ JADIS DE COMPLOTER CONTRE SA PERSONNE AVEC LE SOUTIEN DE QUELQUES COURTISANS À LA COUR DU ROI CORÉEN...

PUISQUE NOUS NE POUVIONS PAS LE BATTRE SUR LES EAUX AUTANT L'EN ÉLOIGNER !...

VOUS L'AVEZ POURTANT REPOUSSÉ !

MAIS SA DISGRÂCE FUT BRÈVE...

... ET À PEINE REVENU AUX COMMANDES DE QUELQUES NAVIRES IL NOUS A, UNE NOUVELLE FOIS, FAIT CONNAÎTRE LE GOÛT AMER DE LA DÉFAITE...

REPOUSSÉ ! J'AI SOUDOYÉ L'UN DE LEUR GÉNÉRAL, UN CHINOIS, LIU TING. VOILÀ TOUT !

LES CHINOIS ET LES CORÉENS SONT ALLIÉS, MAIS ILS NE PORTENT PAS LE MÊME INTÉRÊT POUR CETTE GUERRE !

VOUS POURRIEZ PROFITER DE LA SITUATION POUR VOUS REPLIER...

ET D'AUCUN VERRA DE MA DÉFECTION UN AVEU DE DÉFAITE... YI SUN-SIN CLAMERA HAUT ET FORT QU'UNE FOIS ENCORE IL A ÉTÉ VICTORIEUX !

CROYEZ-VOUS QU'ISHIDA MITSUNARI SERA HEUREUX D'AVOIR COMME SOUTIEN UN DAIMYO QUI A ACCEPTÉ LE DÉSHONNEUR DE LA DÉFAITE ?

JE DOIS QUITTER CE PAYS AVEC L'IMAGE DU LION QUI ABANDONNE SA PROIE, LASSÉ DE LA FAIRE SOUFFRIR, ET NON CELLE DE L'AGNEAU QUI A SUPPLIÉ SON BOURREAU DE L'ÉPARGNER !...

VOUS DISPOSEZ D'UN NAVIRE ?

EUH... OUI, AU SUD... AU MOUILLAGE DANS UNE PETITE ANSE...

VOUS ALLEZ VOUS RENDRE AU PLUS VITE À SACHEON ! SHIMAZU YOSHIHIRO COMMANDE LA PLACE.

IL A TOUJOURS ÉTÉ SANS PITIÉ AVEC LES CORÉENS ET LES CHINOIS... IL FAIT APPELER SON ARMÉE, LES OGRES SHIMAZU !

IL A DU RESPECT POUR LE CLAN ISHIDA... IL SE FERA UN DEVOIR DE M'AIDER...

QU'IL PRENNE LE TEMPS DE RASSEMBLER UNE BELLE ET GRANDE FLOTTE POUR ME REJOINDRE ET NOUS ÉCRASERONS ENSEMBLE YI SUN-SIN !

JE DÉPOSERAI LA TÊTE DE CE MAUDIT AMIRAL CORÉEN AU PIED D'ISHIDA ET IL POURRA LA BRANDIR POUR MONTRER TOUTE LA VAILLANCE DES HOMMES QUI LE SOUTIENNENT !

POURQUOI AS-TU ACCEPTÉ CETTE NOUVELLE MISSION SANS RIEN DIRE ?... NOUS AVIONS REMPLI NOS OBLIGATIONS ET ÉTIONS LIBRE DE RENTRER AU PAYS !

JE NE T'AI PAS EMPÊCHÉ DE T'ADRESSER AU SEIGNEUR KONISHI !

TU NE M'AS PAS LAISSÉ LE TEMPS DE PRONONCER UN MOT QUE DÉJÀ TU LE REMERCIAIS DE L'HONNEUR QU'IL NOUS FAISAIT !

LIBRE À TOI DE NE PAS ME SUIVRE, HIRO !

TES NOTIONS DE LIBERTÉ ET CHOIX SONT CONSTERNANTES, TAKEMODO !

AU MÊME INSTANT, PLUS AU SUD DANS LA BAIE DE SUNCHEON.

GÉNÉRAL LIU TING, COMMENT OSEZ-VOUS FAIRE PORTER LA RESPONSABILITÉ DE CE DÉSASTRE À DES SUBALTERNES ?...

JE COMPRENDS VOTRE EMBARRAS, AMIRAL, MAIS MES ORDRES ONT MAL ÉTÉ INTERPRÉTÉS ! DE PLUS, IL SE DISAIT QUE NOUS SERIONS ATTAQUÉS SUR NOS ARRIÈRES... J'AI DONC PRÉSERVÉ MES FORCES...

LIU, J'AI LE DÉSAGRÉABLE SENTIMENT QUE VOUS NOUS MENTEZ !

OSERIEZ-VOUS METTRE EN DOUTE MA PAROLE, AMIRAL ?

CETTE QUERELLE NE NOUS MÈNERA À RIEN... NOUS AVONS UNE GUERRE À MENER ! NOUS NE POUVONS RENONCER À FAIRE TOMBER CETTE FORTERESSE...

JE VAIS DEVOIR VOUS QUITTER... J'AI UNE ARMÉE QUI M'ATTEND !

IL NOUS ABANDONNE...

...

MAIS BIEN ENTENDU, JE ME TIENDRAI À VOTRE DISPOSITION SI VOUS AVEZ DE NOUVEAUX PLANS À ME SOUMETTRE POUR ATTAQUER LA FORTERESSE...

CROYEZ-MOI, IL VA SE REPLIER AVEC SON ARMÉE, PAS TROP LOIN POUR NE PAS SE FAIRE ACCUSER DE LÂCHETÉ, MAIS PAS TROP PRÈS, POUR TOUJOURS AVOIR UNE EXCUSE AFIN DE NE PAS INTERVENIR DANS LES COMBATS !

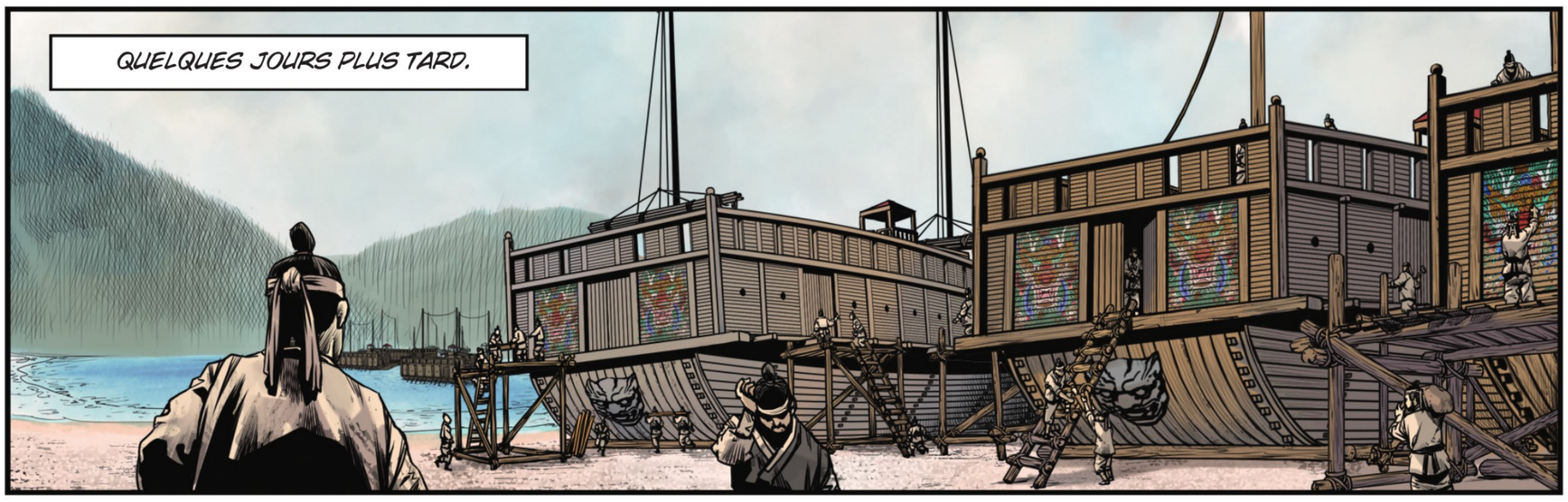
...

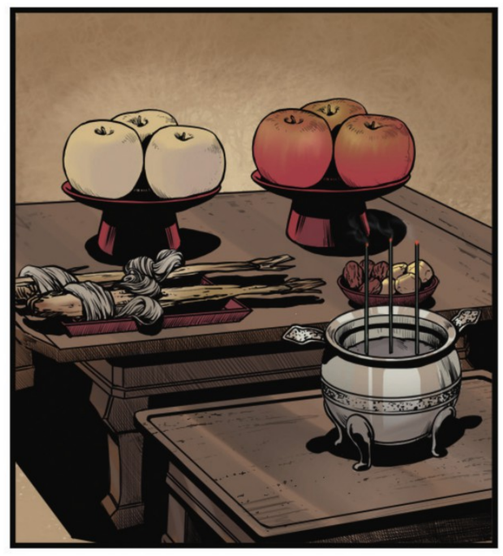
NOUS SOMMES SEULS POUR FAIRE TOMBER CETTE FORTERESSE...

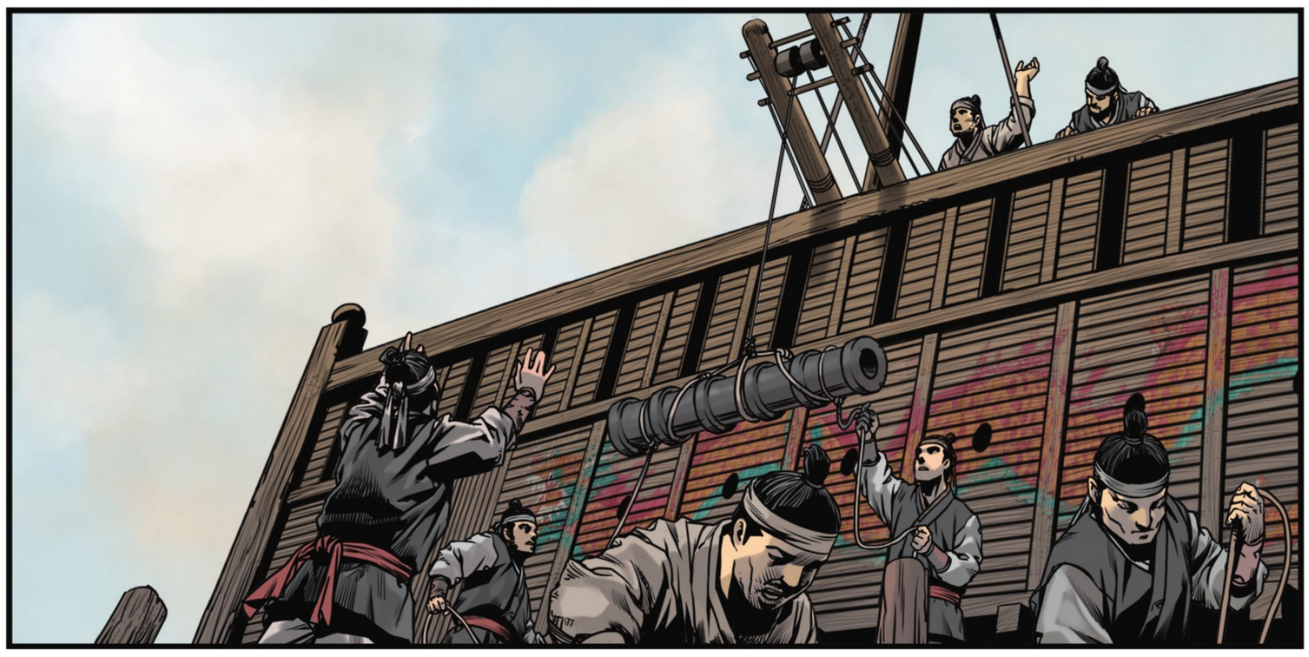
MOI QUI N'AI JAMAIS AIMÉ LA MER... NOUS VOILÀ REPARTIS POUR UN PÉNIBLE PÉRIPLE...

NE FAIS PAS CETTE TÊTE... SOIS PLUTÔT FIER DE LA CONFIANCE QUE NOUS ACCORDE LE SEIGNEUR KONISHI...

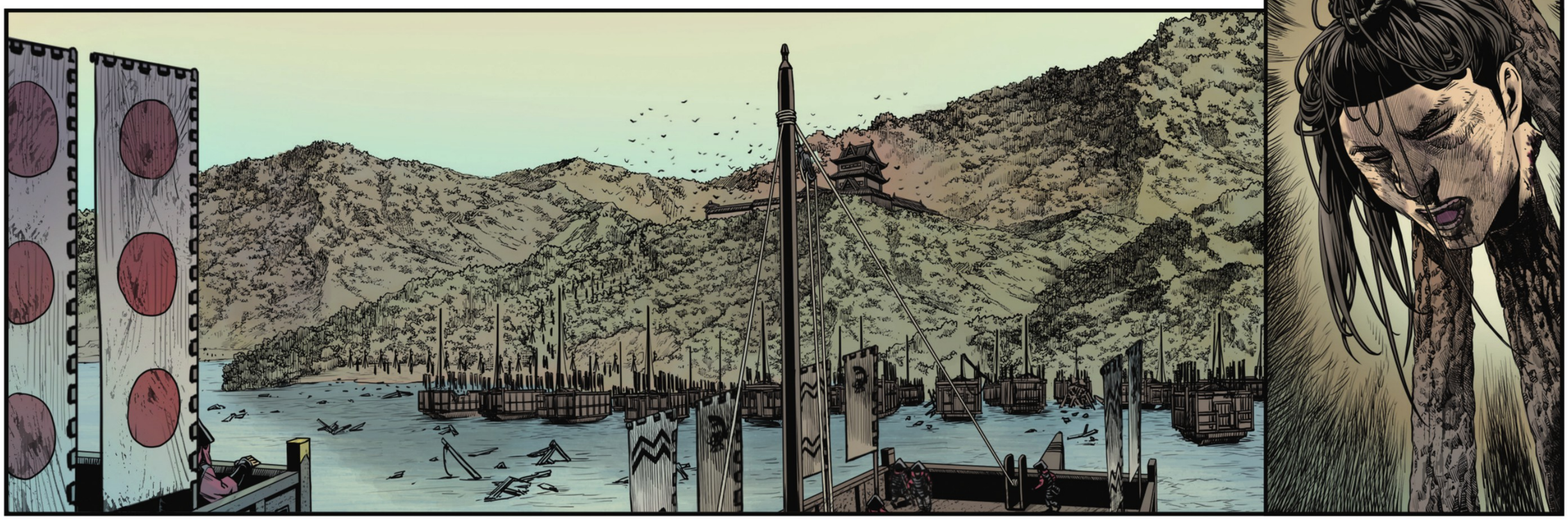
CAP SUR LA FORTERESSE DE SACHEON !


QUELQUES JOURS PLUS TARD.





AU MÊME INSTANT, PLUS À L'OUEST,
DANS LES EAUX DE LA RADE DE SACHEON.



QUI VA LÀ ?

HIRO YAMISHITA ET TAKEMODO MATSUDA...

NOUS SERVONS LE CLAN ISHIDA ET AVONS ÉTÉ ENVOYÉS PAR KONISHI YUKINAGA POUR REMETTRE UN PLI À SHIMAZU YOSHIHIRO !

MONTRE-MOI CELA... MMM...

QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ ICI ?

TU T'INTERROGES SUR TOUTES CES JOLIES TÊTES ?

ELLES SONT CHINOISES POUR LA PLUPART... ET QUELQUES CORÉENNES...

ILS ONT TENTÉ DE NOUS ATTAQUER DANS LES DERNIERS JOURS DE SEPTEMBRE... 37 000 QU'ILS ÉTAIENT... ON EN A TUÉ 30 000 !

OUAIS, 30 000... ENFIN, PEUT-ÊTRE UN PEU PLUS, PEUT-ÊTRE UN PEU MOINS ON N'A PAS COMPTÉ...

30 000...

NOTRE RIKUGUNSHOKAN* SHIMAZU YOSHIHIRO A PLACÉ QUELQUES TÊTES DE CES CHIENS SUR DES PIEUX POUR DISSUADER D'AUTRES DE VENIR RENIFLER PAR ICI !

C'EST QU'ON DIT DE NOUS QUE NOUS SOMMES DES OGRES, HAHAHAHAHAHA...

BON, JE VAIS VOUS FAIRE ACCOMPAGNER À NOTRE SEIGNEUR... À MOINS QUE VOUS NE VOULIEZ CONTINUER À ADMIRER LE SPECTACLE, HAHAHAHAHAHA...

* RIKUGUNSHOKAN : GÉNÉRAL.

FORMER UNE FLOTTE POUR ATTAQUER YI SUN-SIN ! L'IDÉE EST SÉDUISANTE...

PENDANT CE TEMPS, SUR L'ÎLE DE MYODO-DONG.

VOUS SEMBLEZ SONGEUR, SUN-SIN...

VOUS NE REPENSEZ JAMAIS À VOTRE VIE... AVANT TOUTE CETTE MISÈRE, AVANT LA GUERRE ?

J'AIME À ME SOUVENIR DU PASSÉ, QUAND JE N'ÉTAIS QU'UN HUMBLE SERVITEUR DE NOTRE ROI, QUE JE TRAVAILLAIS POUR L'ADMINISTRATION AU BIEN-ÊTRE DE TOUS...

IL EST LOIN CE TEMPS PAISIBLE OÙ J'ÉTAIS EN GARNISON DANS LE NORD ET QUE LE SEUL DANGER ÉTAIT DES INCURSIONS DE QUELQUES NOMADES...

MAINTENANT, NOS CAMPAGNES ONT ÉTÉ RAVAGÉES PAR CES MISÉRABLES JAPONAIS ET JE ME SENS IMPUISSANT...

POURQUOI CETTE MODESTIE ? VOUS AVEZ SUFFISAMMENT DÉMONTRÉ VOTRE PUGNACITÉ ET MIS EN DÉROUTE PLUS QUE TOUT AUTRE LES JAPONAIS...

SANS OUBLIER CE CURIEUX NAVIRE QUE VOUS AVEZ IMAGINÉ...

MALHEUREUSEMENT, MES KEOBUK-SEON* SONT EN NOMBRES LIMITÉS... NOUS MANQUONS DE TOUT POUR LANCER LA CONSTRUCTION DE NOUVEAUX MODÈLES...

SURTOUT DE TEMPS...

ET J'AI LE SENTIMENT QUE LES JAPONAIS NE VONT PAS NOUS EN ACCORDER...

* KEOBUK-SEON : NAVIRE TORTUE.

BAIE DE SUNCHEON, DANS LES PREMIERS JOURS DE DÉCEMBRE.

PAS DE QUARTIERS !

TUEZ ! TUEZ !

CE NE SONT QUE DES NAVIRES DE RAVITAILLEMENT, AMIRAL...

QUI RAVITAILLEMENT LA FORTERESSE DE SUNCHEON ET NOUS NE POUVONS LE PERMETTRE ! SAISISSEZ-VOUS DES CARGAISONS ET BRÛLEZ LES NAVIRES...

ET POUR LES ÉQUIPAGES ?

JE NE VAIS PAS M'ENCOMBRER DE PRISONNIERS... LE RIVAGE N'EST PAS LOIN... QU'ILS Y SOIENT ABANDONNÉS !

N'OUBLIEZ PAS D'AJOUTER DES HERBES MOUILLÉES QUAND VOUS BOUTEREZ LE FEU AFIN D'ÉPAISSIR LES FUMÉES...

QUE CES MISÉRABLES JAPONAIS CACHÉS DANS LEUR FORTERESSE PRENNENT BIEN CONSCIENCE QU'ILS NE DOIVENT PLUS RIEN ESPÉRER !

LES MISÉRABLES, ILS BOUTENT LE FEU À NOS NAVIRES !

DES FUMÉES BIEN ÉPAISSES !

ILS ONT DÛ AJOUTER DU FOIN OU D ES HERBES MOUILLÉES POUR ÊTRE SÛRS D'ATTIRER NOTRE ATTENTION...

LES HOMMES SE PLAIGNENT... LES VIVRES COMMENCENT À MANQUER...

QUE LES HOMMES PATIENTENT...

SAUF VOTRE RESPECT SEIGNEUR, VOILÀ DES SEMAINES ET PLUS QUE CES DEUX ÉMISSAIRES SONT PARTIS CHERCHER L'AIDE DE SHIMAZU YOSHIHIRO !

ET JE SUIS CONVAINCU QUE DANS L'INSTANT SHIMAZU YOSHIHIRO DOIT RASSEMBLER UNE MAGNIFIQUE FLOTTE...

LAISSONS CROIRE À CETTE HYÈNE DE YI SUN-SIN QU'IL EST LE MAÎTRE DE LA SITUATION, NOTRE VICTOIRE N'EN SERA QUE PLUS SAVOUREUSE...

AU MÊME INSTANT, DANS LES EAUX DU PORT NATUREL DE SACHEON.

HIRO... IL Y ALLAIT DE NOTRE HONNEUR !

NOTRE HONNEUR, NOTRE HONNEUR...

OUI, NOTRE HONNEUR ! AURAIS-TU OUBLIÉ CE QUE SIGNIFIE NOTRE TITRE DE SAMOURAÏ ?... SERVIR...

SERVIR !... NOUS AVONS DÉJÀ SUFFISAMMENT SERVI ! ET NOUS AVONS REMPLI NOTRE MISSION DEPUIS FORT LONGTEMPS...

IL M'AURAIT PLU DE RENTRER AU PAYS... ISHIDA MITSUNARI NOUS AURAIT ASSURÉMENT REMERCIÉS ET RÉCOMPENSÉS POUR NOS ACTES...

J'AI UNE FEMME ET DEUX ENFANTS ! JE SAIS QUE TOI TU NE SAIS PAS CE QUE C'EST...

MAIS MOI, J'AIME SERRER DANS MES BRAS MA FEMME... J'AIME ENTENDRE LES RIRES DE MES ENFANTS !

HIRO, CE QUI SE JOUE ICI EST BIEN TROP IMPORTANT POUR RENTRER AU PAYS !

PARCE QUE TU CROIS QUE NOTRE PRÉSENCE OU NOTRE ABSENCE VA CHANGER QUELQUE CHOSE AUX ÉVÉNEMENTS QUI VONT SUIVRE ?

LE SEIGNEUR SHIMAZU YOSHIHIRO AVAIT BESOIN DE SAMOURAÏS POUR L'AIDER DANS SA TÂCHE... SOIS HEUREUX ET FIER, IL NOUS A NOMMÉS TAISA* D'UN SEKIBUNE**...

LA BELLE IDÉE ! TU AS ÉTÉ PRÉTENDRE QUE NOUS SAVIONS COMMANDER UNE JONQUE ALORS QUE JUSQU'À PRÉSENT NOUS N'EN ÉTIONS QUE DES PASSAGERS !

* TAISA : CAPITAINE.
** SEKIBUNE : NAVIRE DE GUERRE JAPONAIS.

ET ALORS ?

ALORS ? MAIS TOI ET MOI N'Y CONNAISSONS RIEN... JE NE SAIS MÊME PAS COMMENT ON FAIT POUR ALLER SUR LA DROITE OU LA GAUCHE AVEC UNE JONQUE !

ON TIENT FERMEMENT LA BARRE ET ON VIRE SUR LE TRIBORD OU LE BÂBORD !

TAKEMODO, CE N'EST PAS PARCE QUE DANS TA JEUNESSE TU AS USÉ TES SANDALES SUR LES QUAIS D'UN PORT DE PÊCHE ET QUE TU AS APPRIS QUELQUES MOTS DE MARINS QUE CELA FAIT DE TOI UN CAPITAINE !

PFFF...

C'EST CELA, SOUPIRE ET MOQUE-TOI... MAIS JE ME DEMANDE COMMENT ON DEVRA AGIR QUAND NOUS DEVRONS AFFRONTER LES NAVIRES CORÉENS ET CHINOIS !

TU AS DÉJÀ OUBLIÉ CE QUE LE SEIGNEUR KONISHI DISAIT DE CET AMIRAL CORÉEN YI SUN-SIN !

NOUS LES DÉTRUIRONS TOUS !

POUR LES DÉTRUIRE FAUDRA-T-IL ENCORE QUE NOTRE NAVIRE N'AIT PAS SOMBRÉ !

TU M'ENNUIES, HIRO... DE TOUTE FAÇON NOUS NE POUVONS PAS REVENIR SUR NOTRE ENGAGEMENT...

SHIMAZU YOSHIHIRO A ENVOYÉ DANS TOUTE LA RÉGION DES MESSAGERS POUR PRÉPARER LA BATAILLE...

FAIS-MOI PLAISIR, TAKEMODO... ARRÊTE DE PARLER POUR NOUS DEUX !

CES MACAQUES VENAIENT DE SACHEON !

DES OGRES DE SHIMAZU ?

CE SONT DES MACAQUES JAPONAIS, VOILÀ TOUT !

POUR MOI, CE SONT DES OGRES ! LES OGRES DE SHIMAZU YOSHIHIRO ! C'EST BIEN EUX QUI ONT COUPÉ LA TÊTE À PLUS DE 30 000 DES NÔTRES !

ARRÊTE DE LES APPELER DES OGRES !

TOUT LE MONDE LES APPELLE AINSI !

PAS MOI !

N'EMPÊCHE, OGRES OU PAS, ILS ONT COUPÉ LA TÊTE À PLUS DE 30 000 DES NÔTRES !

DES NÔTRES ? C'ÉTAIT DES CHINOIS ! ALORS ILS POURRAIENT AVOIR COUPÉS LA TÊTE À 10 000 DE PLUS QUE JE N'EN AURAIS TOUJOURS RIEN À FOUTRE !

QU'EST-CE QUE TU REPROCHES AUX CHINOIS ?

JE N'AIME PAS LES ENVAHISSEURS, VOILÀ TOUT !

SI LES CHINOIS N'ÉTAIENT PAS VENUS NOUS AIDER DANS CETTE GUERRE, AUJOURD'HUI, NOTRE FIER ROYAUME NE SERAIT PLUS QU'UNE PROVINCE JAPONAISE !

LES CHINOIS SONT VENUS PARCE QUE LES JAPONAIS ONT POSÉ LE PIED EN CORÉE POUR LEUR FAIRE LA GUERRE ! LES CHINOIS ONT PRÉFÉRÉ VOIR NOS CAMPAGNES RAVAGÉES PAR LES TROUBLES PLUTÔT QUE LES LEURS, VOILÀ TOUT !

?

T'AS TROUVÉ QUELQUE CHOSE ?

C'ÉTAIT UN COURSIER !

DES PLIS AVEC DES SCEAUX...

QU'EST-CE QUE CELA RACONTE ?

JE SUIS COMME TOI... JE NE SAIS PAS LIRE ! ET EN PLUS C'EST DU JAPONAIS !

VOUS COMPRENEZ CE QUI EST ÉCRIT, LIEUTENANT ? C'EST DU JAPONAIS...

CROIS-TU QU'IL EXISTE TANT DE DIFFÉRENCE ENTRE NOS CALLIGRAPHIES* ?

J'SAIS PAS VOUS RÉPONDRE... J'SAIS PAS LIRE ! EN TOUT CAS, VU VOTRE GRIMACE... ON DIRAIT QUE C'EST IMPORTANT !

PLUS QUE TU L'IMAGINES, SOLDAT !

* MÊME S'IL APPARAÎT AUJOURD'HUI DE RÉELLES DIFFÉRENCES ENTRE LES CALLIGRAPHIES CHINOISE, CORÉENNE ET JAPONAISE, LEUR ÉCRITURE A, À L'ORIGINE, UNE HISTOIRE COMMUNE. ON RETROUVE DÈS LE V^E SIÈCLE DES ÉCHANGES ENTRE ÉMISSAIRES CORÉENS, CHINOIS ET JAPONAIS SANS QUE L'ON PUISSE DISTINGUER LA NATIONALITÉ DE SON AUTEUR PAR SON ÉCRITURE.

ÎLE DE MYODO-DONG,
DANS LA BAIE DE SUNCHEON,
LE 14 DÉCEMBRE 1598.

ÊTES-VOUS SÛR DE CELA ?

SHIMAZU YOSHIHIRO... IL S'APPRÊTE À VENIR DANS CES EAUX AVEC TOUTE UNE FLOTTE... PLUS DE 500 NAVIRES !

CES PLIS SONT SANS ÉQUIVOQUE... SHIMAZU YOSHIHIRO RASSEMBLE DES TROUPES ET DES NAVIRES... IL VIENT REJOINDRE L'ARMÉE DE KONISHI YUKINAGA !

IL SOUHAITE REMPORTER UNE DERNIÈRE ET ÉCRASANTE VICTOIRE AVANT DE REGAGNER SON PAYS AVEC KONISHI !

REGAGNER SON PAYS ? ILS VEULENT METTRE FIN À LA GUERRE !

IL SEMBLE QU'ILS DÉSIRENT QUITTER LA CORÉE AVEC LA POSTURE DU VAINQUEUR !

500 NAVIRES ! MAIS NOUS NE DISPOSONS PAS D'UNE TELLE ARMÉE NAVALE ! SI NOUS ENGAGEONS LE COMBAT, CE SERA À UN CONTRE QUATRE !...

LAISSEZ-MOI RÉFLÉCHIR !

?

NO RYANG !

NO RYANG ?

LES JAPONAIS, LEUR FLOTTE... ELLE DOIT EMPRUNTER LE DÉTROIT DE NO RYANG !

OUI, PROBABLEMENT... ET ALORS ?

J'AI CONNU DES PORTUGAIS, DES JÉSUITES... NOUS AVIONS DE LONGUES DISCUSSIONS SUR L'HISTOIRE DU MONDE... ILS M'ONT DONNÉ À CONNAÎTRE DES RÉCITS ANTIQUES... EN EUROPE...

DES GUERRES OÙ DES GRECS ONT AFFRONTÉ DES PERSES... CELA REMONTE À PLUS D'UN MILLÉNAIRE... PEUT-ÊTRE DEUX...

DES CIVILISATIONS AUJOURD'HUI DISPARUES TOUT COMME L'EST LE ROYAUME DE KO-CHOSÖN*.

LES GRECS DEVAIENT AFFRONTER UNE FLOTTE PERSE QUI ÉTAIT TROIS FOIS PLUS NOMBREUSE...

ILS ONT DÉCIDÉ QUE LA BATAILLE SE DÉROULERAIT DANS UN DÉTROIT... LE DÉTROIT DE SALAMINE**...

DES GRECS ? DES PERSES ?

L'AVANTAGE DU NOMBRE QU'AVAIT LA FLOTTE PERSE A ÉTÉ ANNIHILÉ À CAUSE DE L'ÉTROITESSE DU PASSAGE... ET LES GRECS ONT REMPORTÉ UNE ÉCRASANTE VICTOIRE !

SALAMINE...

* PÉRIODE QUI REMONTERAIT À PLUS DE 2300 AV.J.-C.
** BATAILLE DE SALAMINE : 29 SEPTEMBRE 480 AV. J.-C.

AU MÊME INSTANT, PLUS À L'OUEST.

FOI DE TAKEMODO MATSUDA, J'AI ARRÊTÉ DE COMPTER !

ON DIRAIT QUE TU N'AS JAMAIS VU UNE FLOTTE DE GUERRE !

SOIS FIER DE PARTICIPER À TOUT CELA...

IL PLEUT, VOILÀ TOUT !

CE SONT LES KAMIS QUI NOUS BÉNISSENT !?

COMME ON LE FAIT LORS DE FUNÉRAILLES !

JE N'AIME PAS TES MAUVAISES PAROLES !

C'EST PARCE QUE TU AS DÉJÀ OUBLIÉ CE QUE JE T'AI DIT...

?

SUR LA FLOTTE CORÉENNE ET SON AMIRAL... YI SUN-SIN !

HIRO, IL Y A ICI TELLEMENT DE NAVIRES QUE SI CE YI SUN-SIN A LA MAUVAISE IDÉE DE SE PLACER SUR NOTRE ROUTE, IL SERA BALAYÉ COMME LE FAIT UN KAMIKAZE* À L'ÉGARD DU FÉTU DE PAILLE !

PFFF...

* KAMIKAZE : VENT DIVIN. NOM DONNÉ À UN CYCLONE QUI AVAIT DÉTRUIT LA FLOTTE DES MONGOLS LORS D'UNE TENTATIVE D'INVASION DU JAPON EN 1281.

AUX DERNIÈRES HEURES DU 15 DÉCEMBRE 1598.

COMME TOUT CELA EST GRANDIOSE !

J'AI HÂTE D'ÊTRE DEMAIN AVEC LES PREMIERS RAYONS DU SOLEIL QUI VIENDRONT NOUS RÉCHAUFFER...

MMHH...

J'IMAGINE DÉJÀ LA TRISTE MINE DE CE YI SUN-SIN QUAND IL APERCEVRA SON HORIZON RECOUVERT PAR TOUTE NOTRE FLOTTE...

REGARDEZ, MES AMIS, LE SOLEIL QUI ACCOMPAGNE NOS NAVIRES SUR L'HORIZON TOUT CELA ANNONCE UNE BELLE ET GRANDE VICTOIRE !

TU AS RAISON, NOUS ALLONS ÉCRASER CES MISÉRABLES CORÉENS ET LEUR ALLIÉ CHINOIS.

À LA MÊME HEURE, PLUS AU SUD DANS LE DÉTROIT DE NO RYANG.

TU DORS ?

LAISSE-MOI À MES PENSÉES...

LÀ, SUR LA COLLINE,
LE GUETTEUR... LE SIGNAL...
LES JAPONAIS ARRIVENT...
FAITES PASSER LES ORDRES.

VOUS NE LÂCHEREZ
VOS BORDÉES QU'AU
PLUS PRÈS DES JAPONAIS...
IL FAUT LES SURPRENDRE
ET LES ÉCRASER...

À VOS ORDRES,
AMIRAL...

JE SUIS IMPATIENT DE RENTRER AU PAYS... CETTE GUERRE QUI SE JOUE ICI ME DEVIENT INSUPPORTABLE.

RÉJOUIS-TOI, SI TOUT SE DÉROULE COMME ON NOUS L'A DIT, DANS QUELQUES JOURS NOUS VOGUERONS VERS LE JAPON.

BRANLE-BAS !

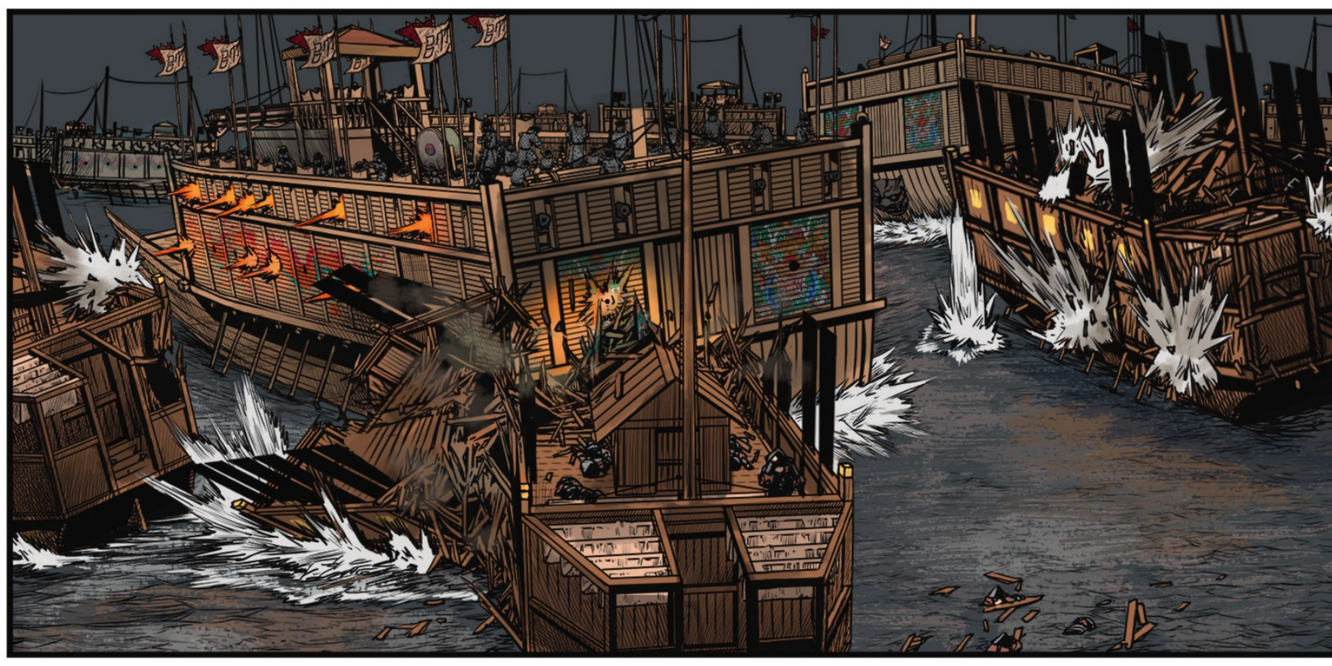
NOUS SOMMES ATTAQUÉS !

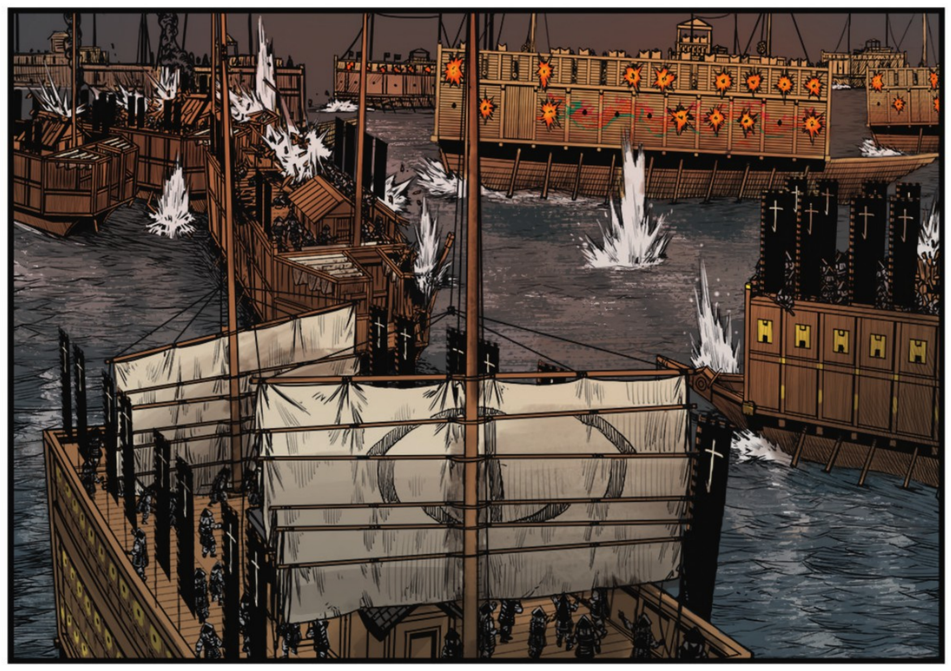
NON !

ENVOYEZ LES BRÛLOTS AVEC LES CHARGES EXPLOSIVES ! QUE LES ATAKEBUNES DES DAIMYOS SOIENT LES PREMIÈRES CIBLES !

ILS VIENNENT DE DÉTRUIRE ENCORE L'UN DE NOS NAVIRES... ON DIRAIT DES DÉMONS !

ILS PROFITENT DE LEUR ARTILLERIE POUR NOUS INFLIGER DES LOURDES PERTES... NOUS DEVONS RÉAGIR SINON NOUS COURONS À NOTRE PERTE !





CE NAVIRE... QUE LES HOMMES SE TIENNENT PRÊTS, NOUS ALLONS L'ABORDER ET FAIRE REGRETTER À CES MISÉRABLES LEUR AUDACE !

FEU !!!

ÉVENTREZ TOUS CES PORCS !

À L'ABORDAGE ! PAS DE QUARTIER !

PLUS ON EN TUE, PLUS IL EN VIENT !

COURAGE ! NOUS FINIRONS PAR VAINCRE CETTE VERMINE !

?

ON NOUS TIRE DESSUS !

SEIGNEUR TAKEMODO ! NOUS AVONS ÉTÉ PRIS À REVERS !

...

ABANDONNEZ LE NAVIRE !

TAKEMODO... COURAGE ET DÉPÊCHE-TOI D'ENLEVER TON ARMURE AVANT QU'ELLE NE T'ENTRAÎNE PAR LE FOND !

NOUS AVONS PERDU NOTRE NAVIRE... ILS ONT DÉTRUIT NOTRE NAVIRE !

LES KAMIS NOUS ONT ABANDONNÉS ! REGARDE...

C'EST... C'EST UN DÉSASTRE...

NOUS AVONS VAINCU...

ILS BATTENT EN RETRAITE...

VICTOIRE !

VICTOIRE !

PAW !

POURQUOI T'AS TIRÉ ?... ILS SONT HORS DE PORTÉE...

ON NE SAIT JAMAIS !

HIRO, MÊME SI TOUS NOS KAMIS LE VOULAIENT, TA BALLE S'EST PERDUE DANS LES AIRS !

AMIRAL ?

IL EST BLESSÉ !

VITE, DE L'AIDE ! L'AMIRAL SUN-SIN EST BLESSÉ !

LES JAPONAIS PRENNENT LE LARGE ! LA VICTOIRE EST TOTALE !

VIVE L'AMIRAL YI SUN-SIN !

VIVE L'EMPEREUR !

ET MAINTENANT ?

JE NE SAIS PAS... ON NE PEUT NIER NOTRE DÉFAITE...

PLUS TARD.

ENCORE UNE FORTERESSE ABANDONNÉE ! APRÈS LA DÉBÂCLE DE NO RYANG, LES JAPONAIS ONT BEL ET BIEN QUITTÉ NOS TERRES !

DÉFINITIVEMENT !

ILS ONT FUIT COMME DES RATS... MAIS ILS ONT OUBLIÉ LEURS ANIMAUX DE COMPAGNIE !

HAHAHAHA !

EN CES DERNIERS JOURS DE DÉCEMBRE 1598, À ASAN DANS LA PROVINCE DU CHUNGCHEONG, LE CIEL EST TRISTE COMME LES VISAGES. ON REND LES DERNIERS HOMMAGES À L'AMIRAL YI SUN-SIN.

UN LONG CORTÈGE DE DIGNITAIRES S'ÉTIRE AVEC LE PAS LOURD.

CAR SI LA GUERRE D'IMJIN QUI AVAIT EMBRASÉ LA CORÉE DEPUIS 1592 EST MAINTENANT TERMINÉE, LES PLAIES QU'ELLE A PROVOQUÉES NE SONT PAS ENCORE CICATRISÉES.

VOUS FAITES UNE BIEN TRISTE MINE, GÉNÉRAL ! NE DEVRIEZ-VOUS PAS VOUS RÉJOUIR, LES JAPONAIS ONT QUITTÉ LE PAYS EN EMPORTANT AVEC EUX LA DÉFAITE ?

YI SUN-SIN EST UN HÉROS POUR L'ÉTERNITÉ !

OUI... MAIS J'AI PERDU UN AMI...

QU'EST-CE QUE TU REGARDES ?

CES OISEAUX DANS LE CIEL... ILS VOLENT VERS LE LARGE...

COMME NOUS QUI RENTRONS AU PAYS... J'AI ENTENDU DIRE QUE TOUTES LES FORTERESSES AVAIENT ÉTÉ ABANDONNÉES ET QUE KONISHI YUKINAGA AVAIT PROFITÉ DE LA BATAILLE QUE NOUS MENIONS À NO RYANG POUR FUIR... IL SERAIT DÉJÀ RENTRÉ AU PAYS ET SE TROUVERAIT AUPRÈS DE NOTRE SEIGNEUR ISHIDA MITSUNARI !

PFF...

TU SOUFFRES ?

NON, JE ME DIS QUE CETTE GUERRE N'A SERVI À RIEN, SI CE N'EST SATISFAIRE LES ÉGOS DE QUELQUES DAIMYOS ! QUI SE SOUVIENDRA DE TOUT CELA DANS PLUSIEURS SIÈCLES ?

AU MÊME INSTANT, QUELQUE PART AU JAPON.

IL M'AURAIT PLU DE VENIR VOUS SALUER AVEC LES LAURIERS DE LA VICTOIRE, SEIGNEUR MITSUNARI...

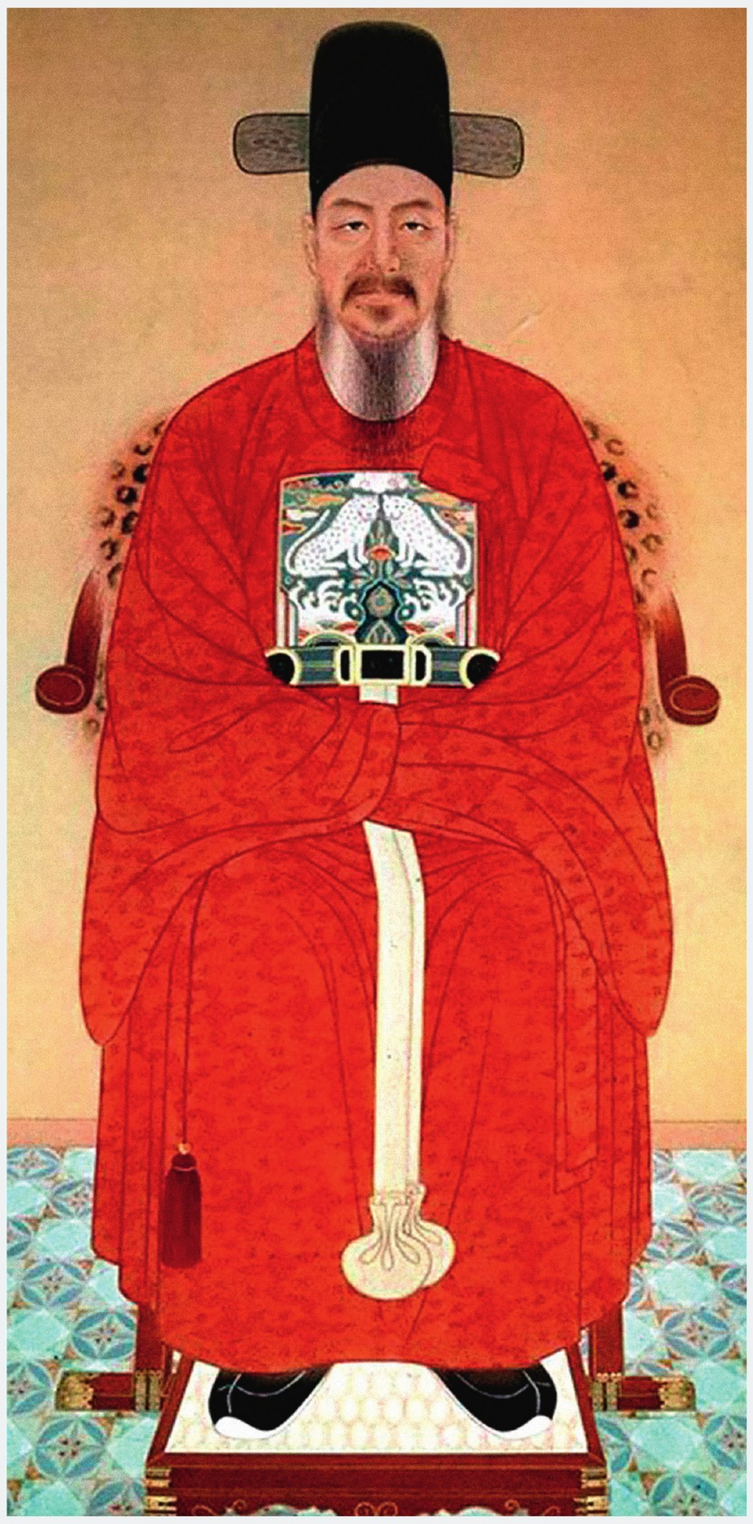
CE N'EST RIEN, MON AMI... IL SE MÈNE ICI DES INTRIGUES BIEN PLUS GRANDES POUR L'AVENIR DE NOTRE PAYS...

IL FAUT RASSEMBLER NOS FORCES POUR CONTRER DE VILAINES AVIDITÉS. JE REFUSE DE LAISSER À D'AUTRES L'OPPORTUNITÉ DE GOUVERNER NOTRE PAYS.

ALORS NE DONNONS PAS PLUS QU'IL NE LE MÉRITE À CET AMIRAL CORÉEN... CE YI SUN-SIN...

... L'HISTOIRE OUBLIERA SON NOM... CROYEZ-MOI...

LE DOSSIER



Portrait de Yi Sun-Sin

L'AMIRAL YI SUN-SIN (1545-1598)

Peintre officiel de la Marine, membre titulaire de l'Académie des Arts & Sciences de la Mer, Jean-Yves Delitte est architecte-designer de formation. C'est durant ses études qu'il voit ses premières histoires en bande dessinée publiées dans le légendaire hebdomadaire *Tintin*. Mais c'est dans les embruns maritimes et l'amour pour le grand large qu'il démontre tout son talent en réalisant de véritables fresques maritimes en bande dessinée.

Dossier historique de Jean-Yves Delitte

L'ÉTERNELLE HISTOIRE DE LA GUERRE

Au XVI^e^ siècle, le Japon, qui s'est émancipé depuis fort longtemps de toute influence externe pour devenir un puissant État, est confronté à des troubles internes et sombres dans une période d'anarchie. De nombreux daimyos[1], devenus de véritables potentats locaux, contestent le pouvoir central, quand ils ne tentent de se l'approprier. On reste fidèle à l'empereur, mais on n'hésite jamais à sortir le sabre pour faire entendre sa voix. Les clans familiaux, charpente de la société aristocratique nipponne, se font continuellement la guerre.

Empereur japonais Go-Yôzei (1572 -1617). Estampe attribuée à KanÔ Takanobu (1571 - 1618).

Hideyoshi Hashida[2], roturier de naissance et sans fortune, réussit avec une évidente intelligence à gravir tous les échelons qui conduisent aux plus hautes responsabilité dans un Japon médiéval où le pouvoir est entre les mains de la noblesse. Devenu l'un des généraux dans l'armée d'Oda Nobunaga[3], il s'emploie à unifier et pacifier le Japon. Ses faits d'arme sont naturellement remerciés par l'empereur Go-Yôzei[4]. Un nouveau patronyme est accordé à Hideyoshi Hashida, Toyotomi et il devient dainagon, un conseiller à la cour. Mais l'homme est ambitieux et rapidement on lui attribue le titre de naidaijin, ministre à la cour, avant de devenir, en 1586, le kanpaku, ce qui s'apparente à la fonction d'un premier ministre. Finalement et jouant de son influence, il reçoit en 1592 la charge de sesshô, autrement dit il devient le régent du pays. L'empereur demeurant le dirigeant de jure. Les origines paysannes de Toyotomi Hideyoshi l'empêchent d'obtenir le titre suprême de Seii Taishogun qui est réservé aux personnes issues de l'aristocratie et dont l'abréviation shogun est régulièrement reprise dans de nombreuses littératures où l'on parle du shogunat ou de son synonyme le bakufu.

Ming Shenzong (1563 - 1620), également dénommé l'empereur Wanli.

C'est alors que Toyotomi Hideyoshi décide de se tourner vers la Chine, cet empire qui a toujours considéré les autres États comme lui étant inférieurs.

La Chine et le Japon entretiennent des échanges commerciaux depuis le XV^e^ siècle et pas moins de 17 ambassades privilégient le commerce. Mais la condescendance d'un empereur chinois, qui ne peut concevoir des relations avec un autre État qu'à travers celles qu'un vassal doit avoir vis-à-vis de son roi, et l'orgueil des Japonais qui, se sachant militairement supérieurs, refusent d'accorder à l'empereur chinois une quelconque prééminence, finissent par mettre le feu aux poudres.

Puisque l'empereur chinois Wanli[5] refuse de traiter d'égal à égal avec le Japon, Toyotomi Hideyoshi prend les armes.

Tout comme quelques siècles plus tard, en Europe lors de la der des der, l'Allemagne demandera au petit royaume de Belgique de laisser passer ses troupes pour attaquer la France, Toyotomii Hideyoshi se tourne vers la Corée et son roi Seonjo[6] pour autoriser l'imposante armée japonaise à transiter par le pays.

La Corée partage avec la Chine une longue frontière. Ses côtes sont les plus proches du Japon et nous sommes à une époque où la guerre se mène principalement, pour ne pas dire exclusivement, sur terre. Il est donc dans l'intérêt des Japonais, s'ils veulent se montrer efficaces dans la guerre, de pouvoir attaquer par ses frontières terrestres l'empire du Milieu.

Toyotomi Hashida Hideyoshi (1537 – 1598).

UN NAVIRE RÉVOLUTIONNAIRE ?

Carte du Japon, de la Corée et de la Chine, tirée de l'Atlas de Willem Janszoon Blavius (1571 - 1638). © Luisa Ricciarni / Leemage

La Corée est un royaume ancestral dont les fondations, selon des légendes, remonteraient à plusieurs millénaires avant l'ère chrétienne. Un royaume qui a su s'émanciper de son encombrant voisin qu'est la Chine. En 1592, la Corée est gouvernée par la dynastie Joseon[7]. Le pays a consolidé ses frontières, les pirates qui sévissaient le long de ses côtes ont été évincés et une religion d'État a été instaurée avec le confucianisme. Bien entendu, nous ne sommes pas dans un monde parfait et la Corée connaît aussi des troubles internes, des complots et des jalousies. Des factions se disputent le pouvoir. Néanmoins, quand le Japon frappe à sa porte, en cette fin du XVI[e] siècle, c'est un État en apparence stable. La demande japonaise est donc plus qu'embarrassante et place, malgré elle, la Corée dans un étau mortel. Elle ne dispose pas de la puissance militaire pour dissuader. Si elle interdit aux Japonais de transiter par son territoire, ce sera la guerre avec son lot de désolations, car il est évident que les Japonais ne renonceront pas à attaquer la Chine en passant par la Corée. Si, au contraire, elle se fait l'alliée des Japonais, elle devient de facto l'ennemi de la Chine et, ici aussi, c'est la guerre !

En 1914, le royaume de Belgique refusera l'accès à son territoire aux troupes allemandes et demandera l'aide de ses alliés avant de sombrer dans la guerre. La Corée choisit de se tourner vers la Chine.

La guerre éclate le 25 mai 1592, avec le débarquement sur les côtes sud de la Corée d'une puissante armée japonaise, dont les rangs vont rapidement compter près de 200 000 hommes. Elle porte le nom de la guerre d'Imjin pour les Coréens, de guerre du Bunroku et de Keicho pour les Japonais ou encore de la guerre de l'Empereur Wanli en Chine. Elle va perdurer durant plus de six années avec des victoires et des défaites pour tous les protagonistes. Elle sera même suspendue par une paix précaire entre novembre 1594 et juin 1597.

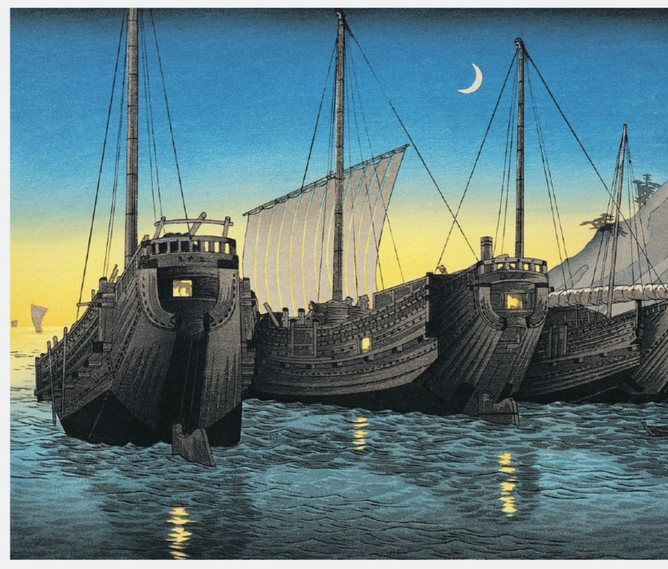
ET VOGUENT LES NAVIRES

Depuis toujours, le navire fait partie de l'histoire des civilisations. Sa conception même est l'une des premières inventions de l'homme avant même celle de la roue ou de la domestication du cheval. Bien entendu, selon les lieux et les époques, le navire apparaît sous différentes architectures. Il se transforme au gré des évolutions techniques, de la disponibilité des ressources et des matériaux qui permettent sa construction. Au Japon, en Chine ou encore en Corée, et d'une manière générale dans tous les pays d'Asie dont la côte plonge dans les eaux de l'océan Pacifique, c'est la jonque qui est l'épine dorsale de la marine. Un nom générique avec une étymologie d'origine européenne et qui reprend, en fait, une multitude de modèles. Leurs histoires se confondent avec celles des pays qui les ont construites. Des historiens arabes observent, à partir du VIII[e] siècle, que des navires s'apparentant à des jonques ont été aperçus sur les rives de l'Euphrate. Il est acquis que les navires chinois, en particulier, ont fendu les eaux de l'océan Pacifique ou Indien bien avant les européens. On retrouve aussi des textes remontant au X[e] siècle qui évoquent des jonques de mer gréées avec quatre mâts dont la longueur atteignait la soixantaine de mètres ou encore de longues péniches fluviales à fonds plats mues à la rame. L'explorateur Marco Polo[8] va en faire une description dans l'ouvrage *Le Devisement du monde* édité en 1298. Plus tard, ce sera un autre explorateur européen en la personne de Nicoló da Conti[9] qui va décrire une myriade de navires de pêches et de commerce dont les plus petits modèles sont appelés sanbanchuan — sampan -.

Au XVI[e] siècle, la jonque, que les Japonais nomment de manière générique avec le mot wasen, est gréée avec un quatre-mâts selon sa jauge. Les jonques chinoises ou coréennes privilégient l'usage de la voile en natte et lattée, alors que les Japonais font usage plus généralement d'une voile carrée en toile. Néanmoins, des illustrations d'époque montrent des jonques avec un gréement mixte. La jonque est avant tout un navire marchand, mais durant les guerres, elle est aménagée pour transporter des hommes. Parfois, on montait sur ses bords des palissades de bois afin d'offrir une protection aux hommes, comme on le faisait avec des takeru, de longues barques de pêche japonaises, pour en faire des kobaya.

Tout comme la caraque en Europe va donner naissance au galion avant qu'il ne devienne un vaisseau de ligne, la jonque va aussi se transformer en navire à vocation uniquement guerrière. Il portera le nom de sekibune et atakebune pour les japonais, mengchong et louchuan pour les Chinois ou encore panokseon pour les Coréens. Ces différents navires se caractérisent par une casemate érigée par-dessus une carène traditionnelle et par un mode de déplacement mixte, à voile et à rame. Les superstructures des navires étaient agrémentées d'étendards et parfois même de construction additionnelle, comme les tours que l'on retrouvait sur les galères romaines ou sur les ponts des cogues au Moyen Âge. Tous ces navires, au gréement escamotable, avaient une longueur moyenne d'une trentaine de mètres pour un maître-bau d'une dizaine et pouvaient embarquer jusqu'à 300 hommes. Des textes précisent que le mengchnong chinois avait la poupe cuirassée avec des peaux de bœuf et que sa casemate était crénelée afin de favoriser l'usage des arbalètes et autres armes de trait. Quant au louchuan, aussi chinois, sa casemate était composée de trois ponts superposés dont le pont supérieur était équipé de trébuchets pour lancer des pierres et du fer fondu. L'apparition des premières armes à feu ne bouleversa pas l'architecture des navires. Les meurtrières, qui parsemaient les casemates et permettaient aux archers de tirer abrités sur l'adversaire, servant dorénavant pour les arquebusiers.

Il faut aussi faire mention de l'usage de navire à vocation destructrice, à l'image du brûlot présent dans les flottes européennes depuis l'Antiquité. Ces navires - que les Chinois dénommaient lianhuanzhou, chilongzhou ou encore huolongchuan — étaient bourrés de poudre noire et précipités contre les navires ennemis avant d'exploser.

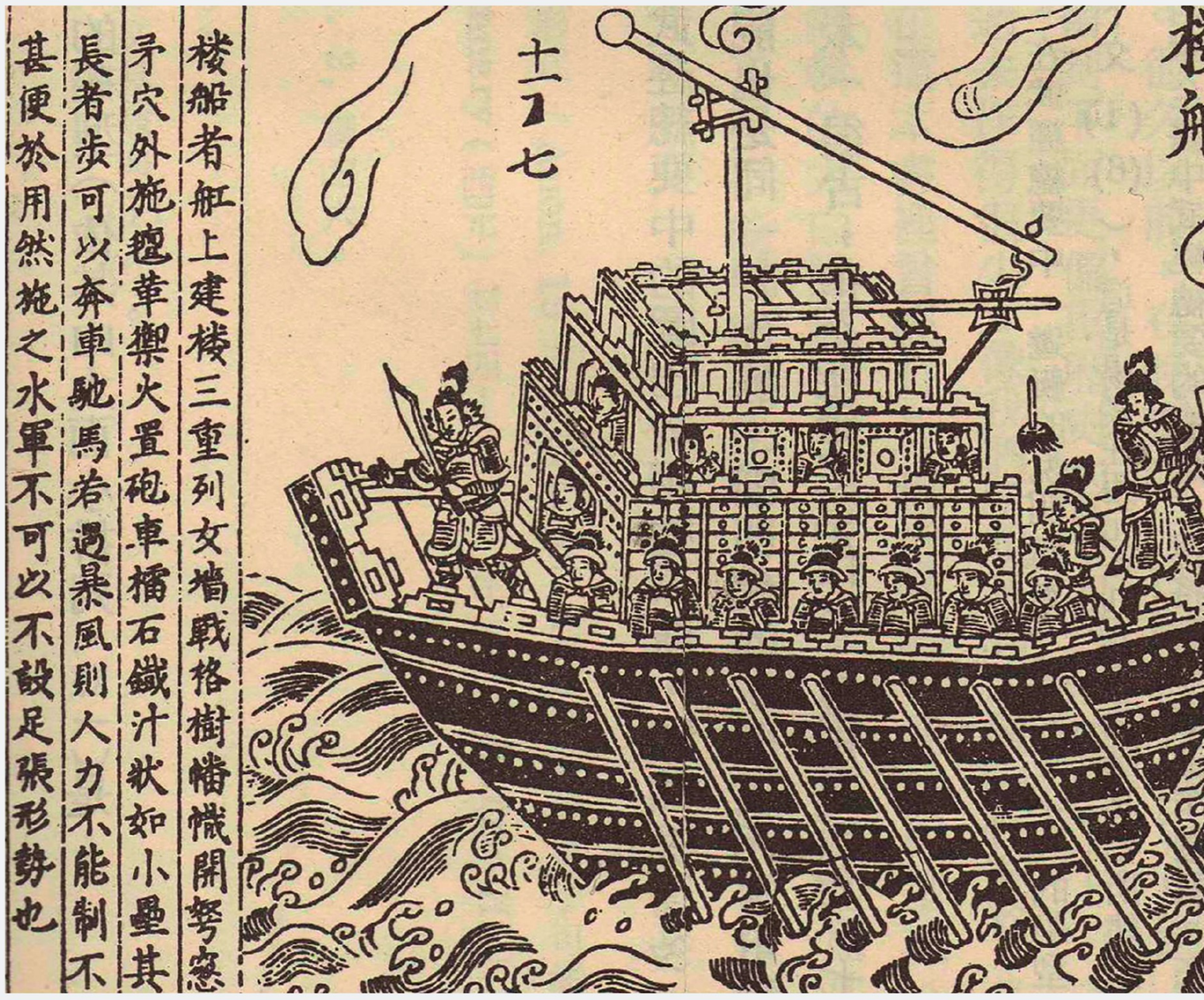


Wasen japonaise - Estampe japonaise de Takahashi Shotei (1871 - 1945) -

© De Agostini / Leemage

Navire chinois - Aquarelle de Sulvester Brounower vers 1680 -

© British Library / Leemage



Dessin à l'encre illustrant un louchuan chinois.

ET LE KEOBUK-SEON DANS TOUT CELA ?

Byôbu (paravent) japonais illustrant l'arrivée des portugais en 1543 au Japon, œuvre attribuée à Kano Naizen (1570 - 1616) - © PFH / Leemage

Le célèbre « navire tortue[10] », dont on attribue la conception à l'amiral coréen Yi Sun-Sin[11], a fait sa première apparition à la bataille de Tang'po, le 14 juin 1592.

Des documents révèlent que le keobuk-seon mesurait environ 25 mètres de long pour une largeur de 9 mètres sur une hauteur de totale de 6 à 6,5 mètres. Le navire pouvait embarquer jusqu'à 130 hommes et portait entre 15 et 26 canons. Yi Bun, neveu de l'amiral Yi Sun-Sin, écrit dans son journal de guerre que le navire a deux sabords de part et d'autre de la tête de dragon et six sabords sur chaque côté. Le navire avait un fond plat et se déplaçait principalement à la rame, son gréement n'étant utilisé que pour la navigation et abaissé durant la bataille. La principale et non négligeable différence avec les autres navires de guerre, c'est sa casemate couverte de plaques de métal — comme les écailles d'un poisson — et hérissée de piques de fer pour empêcher l'abordage. Très manœuvrable, le navire se « limitait » à attaquer aux canons, dérogeant par cela aux règles d'engagement usuelles de l'époque qui voulaient que tout affrontement se conclue par l'abordage de son ennemi. Le navire sera néanmoins construit en nombre très limité durant le conflit qui oppose la Chine et la Corée au Japon. Il n'y en aurait eu que trois exemplaires et tous ont été détruits à la bataille de Chilchonryang qui se tiendra le 15 juillet 1597. Ce qui n'empêchera pas le navire de rentrer dans l'histoire et d'être utilisé pendant 150 ans dans la flotte coréenne.

Pour autant, il faut relativiser ses prouesses. Le keobuk-seon était lent au déplacement, tout au plus 5 nœuds en nage forcée. Sa proue verticale butait dans la vague et son fond plat lui interdisait la haute mer au risque de chavirer. Bien entendu, de nombreux ouvrages qualifient le navire de premier cuirassé de l'histoire. Un qualificatif fort élogieux dû à sa casemate fermée, à son mode d'engagement qui se limitait à des tirs de bordée et au fait que l'artillerie ennemie ne parvenait à percer sa « cuirasse » bien qu'elle soit de bois. Mais le qualificatif ne résiste pas longtemps, hélas, si on s'attache à faire une analyse pertinente de la situation en commençant par faire un état des lieux des réelles performances de l'artillerie présente en Asie.

Les arquebuses sont importées par les portugais au milieu du XVI^e^ siècle et elles séduisent principalement les japonais, qui les copient. L'arquebuse à mèche avait une portée théorique d'une petite centaine de mètres, mais le tir demeurait aléatoire. La balle de plomb ou en pierre selon les calibres s'écartait de sa trajectoire de plus d'un mètre au-delà de cinquante mètres. Les canons à âme lisse, dont l'usinage au XVI^e^ siècle n'est pas sans reproche, et les projectiles imparfaits ne permettent pas un tir parfaitement rectiligne. Les tirs d'arquebuse s'organisaient donc en mousqueterie, un tir roulant de plusieurs arquebuses, car le tireur esseulé avait peu de chance de toucher sa cible.

Quant aux bouches à feu, que cela soit le Japon, la Chine ou encore la Corée, on privilégie encore l'usage de primitives bombardes et de veuglaires aux performances toutes relatives qui tiraient des boulets de pierre et avaient une portée qui atteignait rarement les 200 mètres.

Alors s'il est évident que les armes à feu présents en Asie ne permettaient pas de traverser l'épais bordage du keobuk-seon, les canons existant à la même époque en Europe, comme une grande couleuvrine tirant des boulets de fer de XVI livres à une distance de 500 mètres, auraient assurément détruit l'embarcation.

YI SUN-SIN, UN HÉROS DEVENU UNE LÉGENDE

Dès les premiers mois de la guerre, l'un des talons d'Achille de l'imposante armée japonaise est son approvisionnement en hommes et en armes. Les côtes japonaises et coréennes sont séparées par les eaux du détroit de Tsushima, large d'une soixantaine de kilomètres. La traversée se fait en une bonne journée et les navires japonais le font aisément, même quand la mer est formée et que le vent forcit. Mais les navires japonais sont régulièrement harcelés par les Coréens.

Si surterre, l'armée japonaise, parfaitement organisée, est un adversaire aguerri au combat aux ordres de redoutables généraux, sur les eaux, les choses apparaissent autrement.

Au XVI[e] siècle, les navires anglais n'avaient rien à envier aux vaisseaux hollandais ou espagnols et vice-versa. Il en était de même pour les flottes coréennes, chinoises et nipponnes. Dans l'histoire des batailles navales, ce qui a bien souvent fait la différence dans le combat, c'est le génie des commandants.

La Corée a, en la personne de Yi Sun-Sin, un homme qui pourra être comparé au Néerlandais Michiel Adriaenszoon de Ruyter[12] ou à l'Anglais George Monck[13], deux marins qui vont profondément bouleverser les tactiques des engagements maritimes au milieu du XVII[e] siècle.

Singulière destinée pour un fonctionnaire ordinaire devenu militaire avant de se voir confier le commandement de la flotte de guerre coréenne.

Dans des temps où les règles d'engagements maritimes apparaissent immuables, qu'importe que l'arquebuse équipe les troupes ou que de primitifs canons soient embarqués à bord des navires, on continue à s'approcher au plus près de l'adversaire pour décocher des flèches ou de tirer à l'arme à feu avant de passer à l'abordage. Yi Sun-Sin va orchestrer différemment les combats. Conscient que l'artillerie peut infliger de lourdes pertes à l'ennemi, Yi Sun-Sin va systématiquement organiser les engagements autour d'un tir de bordée. Tenus à distance et ne pouvant mettre en œuvre les tactiques de combat qu'ils affectionnent, et qui consistent principalement à passer à l'abordage, les Japonais connaîtront défaite sur défaite. Ce ne sera que durant une courte période pendant laquelle l'amiral coréen est écarté de son commandement, victime d'exécrables intrigues à la cour du roi coréen, que les Japonais remporteront à nouveau des batailles navales. Mais ces victoires peu nombreuses ne changeront rien au cours de l'histoire.

Portrait du daimyo Konishi Yukinaga (1555 - 1600). Estampe du mouvement artistique Ukiyo-e de l'époque d'Edo. Yoshiiku Utagawa (1833 - 1904).

LA FIN

Les Japonais auraient pu choisir de rester en Corée. L'important réseau de fortification, les waseongs, construit sur tout le territoire coréen, assurent à leurs troupes un abri quasi inexpugnable. L'attaque de la forteresse de Suncheon, en septembre 1598, par une force combinée chinoise et coréenne de plus de 50 000 hommes s'écrasera sur les défenses du fort bien qu'elles ne soient défendues que par moins de 15 000 hommes. Dans les mêmes dates, le siège de la forteresse de Sacheon se terminera par l'extermination méthodique des 30 000 assaillants coréens et chinois par les seuls 10 000 défenseurs japonais.

Mais la mort de Toyomiti Hideyoshi, le 18 septembre 1598, marque un tournant définitif dans la guerre. De nombreux daimyos sont de moins en moins convaincus de la pertinence des combats en Corée, d'autant plus qu'au Japon une guerre de succession se prépare pour reprendre la régence du pays.

Les forces nipponnes pourtant jusqu'alors unies dans la cause vont progressivement se désunir. Selon leur alliance, les daimyos vont progressivement retirer leurs hommes du sol de Corée. Mais une retraite ne peut s'improviser. Les Coréens et leurs alliés chinois ont soif de vengeance et de victoires. Quant aux Japonais, leur orgueil leur impose de quitter le pays avec les apparats du vainqueur et non avec ceux du pleutre qui fuit la bataille.

Cet ultime mouvement de troupe, qui doit se faire par la mer, va apporter à la Corée la victoire finale.

Plus de 500 navires sont rassemblés. Tout ce qui peut flotter et s'apparenter à un navire doit servir à rapatrier au Japon l'imposante armée nipponne. Il est aussi question de se rendre dans la baie de Suncheon pour mettre à mal le blocus qui est organisé autour de la forteresse japonaise. Mais les plans japonais sont éventés et le détroit de No Ryang va servir de nasse à la flotte japonaise.

Usant de son immuable technique de tir en bordée et surprenant les japonais au crépuscule, l'amiral coréen Yi Sun-Sin à la tête d'une centaine de navires sino-coréens, va leur infliger de lourdes pertes en quelques heures d'affrontement.

Dépités et paniqués, les Japonais ne trouveront le salut que dans la fuite. Pour plus d'un daimyo et samouraï[14], qui voulaient rentrer au pays avec la couronne de la victoire, ce sera le goût amer et la honte de la défaite.

Les coréens auront aussi quelques amertumes. L'amiral Yi Sun-Sin, qui conduit à la victoire finale, ne connaîtra pas la gloire de la reconnaissance. Touché par une balle, comme le sera plus tard un certain Horatio Nelson, il mourra alors que les premiers cris de victoire parcouraient la flotte sino-coréenne.

GLOSSAIRE

1. *Les daimyos étaient dans le Japon féodal des gouverneurs de province et de ce fait appartenaient à la noblesse.*

2. *Toyotomi Hashida Hideyoshi (1537-1598).*

3. *Oda Nobunahga (1534-1582).*

4. *Go-Yôzei (1572-1617) – Empereur japonais qui règne de 1586 à 1617.*

5. *Ming Shenzong (1563-1620). Treizième empereur de la dynastie Ming, également dénommé l'empereur Wanli.*

6. *Seonjo (1552-1608).*

7. *Dynastie Joseon (1392-1897).*

8. *Marco Polo (1254-1324).*

9. *Nicolo Conti (1395-1469).*

10. *La réplique présente au Mémorial de la guerre à Séoul, construite en 1980, est inspirée par les navires présents dans la flotte du Cholla de la fin du XVIII^e^ siècle. On notera, pour la forme, que le modèle originel conçu par l'amiral Yi Sun-Sin était quelque peu différent. La figure de proue était initialement intégrée au bordage et sa bouche équipée d'un canon. Plus tard, sa vocation sera de cracher des fumées sulfureuses pour effrayer l'ennemi tout en cachant les manœuvres du navire.*

11. *Yi Sun-Sin (1545-1598).*

12. *Michel Adriaen van Ruyter (1607-1676).*

13. *George Monck (1608-1670).*

14. *Le nom samouraï apparaît vers le x^e^ siècle et tire son origine du verbe servir. Il est attaché à la noblesse militaire. Le samouraï, à qui on reconnaît une habileté au maniement des armes, s'emploie à respecter un code, le bushido, dont l'une des vertus est la loyauté envers la personne que l'on sert. Le samouraï se distingue du bushi, qui lui est antérieur dans l'histoire, par le fait qu'il accepte une réelle soumission dans son service, allant jusqu'à offrir sa vie pour sauver l'honneur.*

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

L'AMIRAL YI SUN-SIN

(1545 - 1598)

Au XVI^e siècle, le Japon s'est émancipé depuis fort longtemps de toute influence externe pour devenir un puissant État où règne un empereur qui est l'égal d'une divinité. Un Japon qui est en quête de reconnaissance et qui supporte de plus en plus difficilement la condescendance de son imposant voisin chinois, qui ne peut concevoir des relations avec un autre État qu'à travers celles qu'un vassal doit avoir vis-à-vis de son roi. Et puisque la Chine refuse de traiter d'égal à égal avec le Japon, ce sera immanquablement la guerre. La guerre d'Imjin éclate le 25 mai 1592, avec le débarquement sur les côtes sud de la Corée d'une armée japonaise forte de 200 000 hommes, et va perdurer durant plus de six années. Il y aura de belles victoires et de tristes défaites. À l'heure de la conclusion, car aucune guerre n'est éternelle, une bataille maritime et un homme vont donner la victoire à un camp. L'homme est coréen et se nomme Yi Sun-Sin, la bataille est celle de No Ryang.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François I^er • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-694-9

M 04343 - 76 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

76
O
L'AMIRAL YI SUN-SIN

Glénat